

21 Juin 1903

Pardonnez-moi si j'emploie encore aujourd'hui ce papier condamné sans appel. Je n'en ai pas d'autre sous la main. Donc, à la prochaine fois, en ce qui me concerne, ce certain « chic extérieur » dont Pierre nous a démontré la nécessité, en joignant si bien le contraste au précepte.

Dans un ordre d'idées plus général, je confesse que le souci de ce chic extérieur m'a rarement empêché de dormir. Mais franchement mon infâme proprio n'y sacrifie pas assez, ni surtout assez vite au gré de son infortuné locataire. Il n'a peint encore ni mon devant ni mon... (pardon, j'allais le dire !), et j'attends toujours la grille qu'il m'a promise. Quand serai-je complètement installé ? Priez un peu pour cela, comme dit Jeanne.

A part ces ennuis, rien d'extraordinaire à vous annoncer, rien de neuf.

Le mariage de ma belle-sœur Amélie¹ a eu lieu le 9 juin. Je profite du Messenger pour vous remercier des témoignages d'amitié que vous lui avez donnés. Elle est actuellement à Valenciennes pour 2 ou 3 jours ; aussi Marie² ne peut-elle pour cette fois collaborer au Messenger. Je ne puis dire qu'elle se rattrapera la fois prochaine, ce serait un peu risqué³. Je voudrais bien cette fois-là, vous annoncer un garçon. Mais si c'est une fille j'en serai également ravi.

Mon changement de domicile a eu une conséquence inattendue. La verdure et les maisons qui s'étalent devant mes fenêtres m'ont tout d'un coup inspiré un beau zèle pour le paysage d'après nature. Je deviendrai peut-être un grand peintre, comme ... mon oncle Edmond⁴... Qui sait ?

En attendant, le seul profit qu'avec certitude, je crois pouvoir tirer de ce goût nouveau est une dépense de temps énorme. Ressource précieuse pour l'avenir, si on ne veut de moi ni à l'École de guerre ni à la Loge (voir discours ministériels de ces derniers jours). Mais chut ! Pas de politique dans l'armée ! (voir innombrables autres discours ministériels).

Je n'ai pas de nouvelles toutes fraîches du petit Jean Dupont. J'ai été vendredi soir à Raismes pour voir son père, qui avait l'air fort découragé. La fièvre avait repris très fort.

A vendre beau cheval, 6 ans, 1m50, ½ sang, prix doux, pas très sage comme cheval de selle mais ferait un très bon service avec voiture légère, très sage à la voiture. Je voudrais le remplacer par un cheval plus grand et plus sage à la selle, mais je suis plus pressé de vendre

¹ Amélie Dècle épousa à Valenciennes les 8 et 9 juin 1903 le docteur Eugène Camille Thiellement, dont elle divorça en 1908

² Marie Dècle, sa femme

³ Marie va accoucher très prochainement.

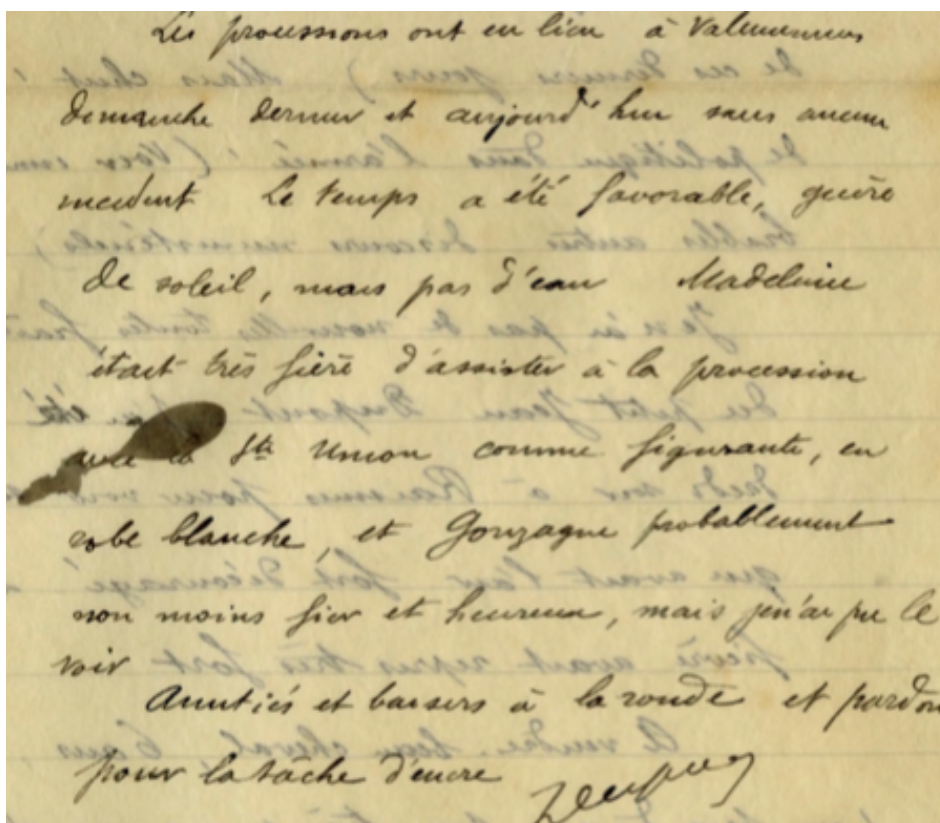
⁴ Edmond LEROY, avocat au Barreau de Valenciennes, greffier du Tribunal de Commerce, époux de Louise LE LIEPVRE ... pas vraiment le profil d'un artiste bohème ... avait il un violon d'Ingres ?

que d'acheter, car pendant quelques mois, un 2^e cheval est plutôt pour moi un embarras, Marie étant obligée de renoncer à ses promenades quotidiennes en voiture.

Les processions ont eu lieu à Valenciennes dimanche dernier et aujourd'hui sans aucun incident. Le temps a été favorable, guère de soleil, mais pas d'eau. Madeleine était très fière d'assister à la procession avec la Ste Union comme figurante, en robe blanche, et Gonzague probablement non moins fier et heureux, mais je n'ai pu le voir.

Amitiés et baisers à la ronde et pardon pour la tâche (sic) d'encre.

Jacques



Les processions ont eu lieu à Valenciennes
dimanche dernier et aujourd'hui sans aucun
incident. Le temps a été favorable, guère
de soleil, mais pas d'eau. Madeleine
était très fière d'assister à la procession
avec la Ste Union comme figurante, en
robe blanche, et Gonzague probablement
non moins fier et heureux, mais je n'ai pu le
voir.
Amitiés et baisers à la ronde et pardon
pour la tâche d'encre

Reçu le 19 juin
Expédié le 21